

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 27 (1939)

Heft: 544

Artikel: Carnet de la quinzaine

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-263367>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

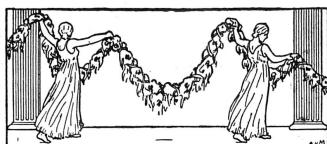
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A travers les Sociétés

Retour des Indes.

Durant tout son voyage de plus de trois mois aux Indes, Miss Dingman, la dévouée présidente du Comité pour la paix et le désarmement créé à Genève par les organisations féminines internationales, a envoyé aux membres de ce Comité des lettres si vivantes et intéressantes que le désir très vif lui a été exprimé dès son retour à Genève d'en savoir plus long encore de ses observations et impressions. Accédant à ce vœu, Miss Dingman a pris la parole à deux reprises au cours de ces dernières semaines, la première fois à un lundi à l'Hôtel d'Angleterre, sous la présidence de Mme Gourd, la seconde fois à une soirée présidée par Mme C. Picot dans le local des Unions chrétiennes de jeunes filles (Comité Universel) et illustrée de charmantes vues photographiques, rapportées par Mme Hage (B. I. T.), elle aussi de retour des Indes.

De séjours précédemment faits en Chine, Miss Dingman avait gardé, a-t-elle dit, de telles visions de misère qu'elle redoutait de les retrouver aux Indes. L'en a rien été et c'est surtout une impression d'activité constructive à l'égard des programmes politiques qu'elle a rapportée de ses pérégrinations à travers cet immense pays qu'elle a parcouru jusqu'à la frontière N. O., théâtre de difficultés constantes entre les populations indigènes et l'armée britannique. Car, de ses conversations avec de nombreuses personnalités comme de son entrevue avec Gandhi et les chefs du mouvement de la « non violence » ressort toute une fois très vive dans l'avenir auquel l'Inde peut être appelée, si les efforts pour établir le contact et la compréhension et développer le désir de l'unité sont continués. Miss Dingman estime notamment très haut le rôle des femmes dans cet effort pour lequel le Congrès « Pan Indien », qui rassemble des femmes de toutes les religions et de toutes classes pour travailler au progrès commun, a beaucoup fait. Et citant l'histoire de ce Ministre qui démissionna « parce qu'il ne pouvait plus supporter de voir toutes ces femmes assises sur l'herbe aux portes de l'Assemblée, dont elle attendait patiemment un geste de progrès, d'autant plus que l'une d'elles était sa mère! », Miss Dingman s'écria avec chaleur que si nous, femmes d'Europe, nous nous étions aussi assises aux portes de la S. d. N., nous aurions peut-être obtenu le redressement que nous

désirions, et les choses ne seraient point où elles en sont maintenant!

Et cette réflexion, ne pourrions-nous pas, dans bien des cas, nous l'appliquer à nous aussi, suisses, et à ce que nous pourrions faire, si nous savions vraiment le vouloir?... X

Romancières jurassiennes.

Dans une séance de l'Association vaudoise des femmes universitaires, tenue récemment au Lycée de Lausanne, Mme Denise Hermann, licenciée ès-lettres, a présenté une perspective étude sur Monique Saint-Helier, Clarisse Francillon et Céline Ofaire, trois romancières contemporaines, toutes trois du Jura neuchâtelois et bernois. Mme Hermann a analysé avec intelligence leurs romans et leurs tendances.

Dans l'amicale conversation qui suivit, force fut bien aux assistantes de constater que la Vaudoise n'a pas l'imagination créatrice, et que les écrivains vaudois féminins sont rarissimes. Tout au plus a-t-on trouvé, comme romancière contemporaine, Mme B. Vuillemin, qui vient de signer une nouvelle traduction, de *La Mousson*, de Bromfield, parue chez Stock. A qui attribuer ce déficit? Le pays est trop beau, dirait André Gide. S. B.

La Rome antique à l'honneur.

Désireuses de faire mieux sentir à ses jeunes élèves le cadre coloré et familier de la vie romaine, Mme Wible, professeur de latin à l'école Guibert, a eu l'excellente idée d'organiser avec Mme Combès, professeur de dictée, une représentation au profit du Fonds de bourses de l'Association genevoise des Femmes universitaires, fixant dans l'esprit du spectateur et surtout des jeunes acteurs, certains caractères essentiels de la société romaine. Et le rideau de se dérouler horizontalement à l'antique sur un tableau vivant illustrant la IV^e élogie de Virgile: deux groupes de fileuses encadrent un berceau; des enfants jouent à la balle dans le fond. Le rythme caressant des vers recités par Mme G. van Berchem, qui n'en est qu'à sa deuxième année de latin! s'harmonise avec le geste souple et léger des fileuses vêtues de molles draperies aux tons très doux. Puis voici Bérénice dont l'amour pour Titus se heurte à l'implacable arrêt du peuple romain: Mme H. Croptier rendit avec émotion la douleur et l'égarement de la jeune reine; on aurait voulu la sentir plus maîtresse de son texte, en imprimant à son jeu une plus grande réserve tragique en mettant plus de sous-pensées dans ses mouvements.

Une saynète illustrant la vie des esclaves intrigantes et jaloux, mais tremblants sous la férule, nous introduit dans une somptueuse villa romaine. Le jeune Vibrius, accusé à tort d'avoir brisé un objet de toilette, se venge sur un petit ton grivois de deux domestiques en qui apparaissent son forme de fantômes. Mme B. Combès tint son rôle avec esprit et légèreté et s'en donna à cœur joie d'épouvanter Mme Chométy et Archibald, dont les deux caractères décidés et pleurnichards s'opposaient fort bien.

Caton l'Ancien lui-même fut évoqué et une dent récalcitrante se vit administrer — avec quel succès! — ses remèdes de vieux barbon — cataplasmes de choux rouges, file indienne d'amis bien intentionnés qui s'attelèrent pour l'extraction. Le comique du jeu mimé a conservé toute sa saveur depuis l'antiquité.

Le vieux dieu des jardins Priape chanté par Hérodia est présenté avec simplicité dans un décor rustique par Mme B. Combès. Et pour terminer voici les mésaventures d'un marchand de vin de notre ville qui profitant d'un jour « néfaste » pour faire ses comptes dans sa cave des Tanches (garant par les archéologues!) et chassant impitoyablement les quémardes, se fait dérober par eux son échelle et cloître dans la cave. M. J. Montant joua avec beaucoup de naturel et de verve ce Romain cupide et peu serviable.

En résumé une très jolie soirée utile au public et aux acteurs eux-mêmes — organisée — oh ironie! messieurs les Romains par ce même être faible que vous reléguiez, dans vos théâtres, aux derniers rangs avec les esclaves...

Tempora mutantur auriez-vous avoué, en souriant! G. K.

Un départ.

Après avoir fondé, il y a 26 ans, avec Mme Chevannes-Hay, le Foyer maternel à Lutry, après avoir donné plus de cinq lustres, prodigué ses soins dévoués et entendus aux accouchées, après avoir consacré beaucoup de son temps et de son cœur à l'institution, Mme Dr. Muret, a renoncé à la fin de 1938 à la direction médicale de cet asile pour mères non-mariées. Au cours de l'assemblée générale tenue le 24 mars à Lausanne, Mme Em. de Roguin, présidente, a adressé de chaleureux remerciements au Dr. Muret, l'assurant de la vive reconnaissance de toutes, malades et Comité de l'institution.

Relevons à ce propos qu'une fois de plus, le rapport du Comité signale que la majorité partie des pensionnaires du Foyer sont des domestiques, pauvres filles livrées à elles-mêmes, mal payées, abandonnées, qui succombent et deviennent des malheureuses victimes. Voilà un des aspects de ce service domestique auquel nos autorités prétendent condamner les femmes, afin qu'elles n'occupent pas des professions que les hommes prétendent se réservé, on ne sait en vertu de quel code écrit ou oral.

S. B.

Un deuil.

L'Union des femmes de Lausanne est dans le deuil: le 24 mars est décédé paisiblement, dans sa 93^e année, Mme Elise Spuhler, qui habitait cette jolie villa de Mornex dont les fleurs, en été, descendent en cascades sur le mur dominant la place de la Gare.

Mme Spuhler fut une féministe de la première heure; elle fonda l'Union des Femmes de Lausanne il y a quarante ans, s'intéressa au mariage et effectivement à l'Ecole ménagère de Chailly, présida les Amies des Pauvres, fut au vif intérêt aux Pénates, home pour les affranchies agées. Nulle œuvre d'utilité publique, nelle instauration de bienfaisance ne la laissa indifférente: avait-on la moindre difficulté matérielle, elle l'aplanissait; toujours généreuse, elle ne pouvait entendre parler de quelque misère sans mettre la main à sa bourse.

Mme Spuhler fit preuve jusqu'à ses derniers jours d'une extraordinaire vitalité: se faisant lire les journaux, s'intéressant à tout, vibrant comme elle avait vibré durant toute sa vie devant toute belle action, protestant avec énergie contre toute injustice. C'était un grand cœur et une belle âme.

S. B.

A l'Union des Femmes de Moudon.

Réunie le 28 mars à la Gerbe de Blé, l'Union des Femmes de Moudon a dû enregistrer avec regrets la démission de Mme M. Braillard, qui, depuis sept ans, dirige avec entrain la société. Elle a été remplacée par Mme R. Delacausaz.

Le titre de membre honoraire a été décerné à Mmes Berdoz et Faucher, anciennes présidentes.

ment jusqu'au Congrès de Rome de l'Alliance internationale.

Un thé servi au Lycée permit ensuite à M. le Dr. Muret de souligner les excellentes relations que le Suffrage féminin entretient avec l'Association pour la Société des Nations, le travail mandé au Conseil fédéral de présenter enfin un rapport sur cet objet!

Les comptes, présentés par Mme A. Brun, vérifiés par M. F. C. Hoguer, architecte, présentent un déficit de 67 fr. Le nombre des membres diminue faiblement.

L'Assemblée a été immédiatement suivie d'une séance publique, où Mme Quinche a introduit M. E. Bovet, ancien secrétaire général de l'Association suisse pour la Société des Nations, qui, au moment de quitter ce poste, avait tenu à prendre congé aussi des suffragistes lausannois, pour lesquels il fut toujours un ami fidèle et dévoué. M. Bovet a évoqué avec bonheur des souvenirs féministes de 1900, vécus à Rome. Le hasard fit que M. Bovet, étudiant dans la Ville Eternelle la philologie romaine, devint professeur de féminisme de dames de l'aristocratie, fondant les premières sociétés féminines romaines. Le *Droit de la femme* de Ch. Secretan servait de manuel pour ces leçons, et le mouvement féministe romain, puis italien, se développa rapidement et harmonieusement.

S. B.

Pour la publicité dans le MOUVEMENT, s'adresser à Mme Lépine, 2, avenue Soret, Genève.

La Maison de la Laine et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève (côté Poste) Tél. 45.991

Explications gratuites de Mme V. Renaud

NOTRE MARQUE

était déjà du temps de votre grand-mère la garantie de bonne qualité. Aujourd'hui elle est encore le guide le plus sûr de toute personne qui redoute une expérience souvent décevante.

Produits capillaires - Produits de beauté

Donnez donc la préférence aux produits capillaires et de beauté, ainsi qu'aux traitements de l'

INSTITUT PASCHE-VEVEY
TÉLÉPHONE 5 13 47

Les échantillons **Cold cream, crème de jour, crème citron**, contre 40 cts. en timbres-poste.

L'**INSTITUT PASCHE** forme en tout temps des élèves. Demandez nos nouvelles conditions. Nous cherchons **voyageuses** à la commission présentant bien, et ayant déjà visité une clientèle particulière.

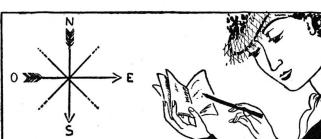
Impr. P. RICHTER, rue Alf.-Vincent, 10

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Séance de printemps du Comité.

Il est impossible, en quelques lignes, de donner un aperçu de ce que furent les discussions animées suscitées par les vingt-six points à l'ordre du jour de cette séance. On peut vraiment dire que rien de ce qui intéresse le pays n'est étranger aux préoccupations de l'Alliance.

Tout d'abord, le service domestique, qui, vu le rappel des jeunes Allemandes actuellement en



Carnet de la Quinzaine

Samedi 22 avril:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 16 h. Thé — 16 h. 30; Assemblée générale annuelle. Rapports divers, *Les infirmières visiteresses*, causerie par Mme Lucile Jequier, directrice du Dispensaire d'Hygiène sociale de la Croix-Rouge.

Dimanche 23 avril:

GENÈVE: Union des Travailleurs sociaux: 19 h. 25 ou 19 h. 50; *Les cinq minutes de la solidarité*, causerie par Radio sur des œuvres sociales: *La Croix-Rouge Internationale*.

Jeudi 27 avril:

GENÈVE: Ligue de Femmes suisses contre l'alcoolisme. Salle des Amis de l'Instruction, rue Bartholoni, 6, de 10 à 22 heures. Vente au profit des activités de la Ligue. Comptoirs variés, buffet, musique, jeux d'enfants, etc.

Dimanche 30 avril:

LAUSANNE: Union des Travailleurs sociaux, 19 h. 25 ou 19 h. 50: *Les cinq minutes de la solidarité*, causerie par Radio sur des œuvres sociales: *Pour les aveugles*.

Jeudi 4 mai:

SOTTONS: Commission d'éducation de l'Alliance de Sociétés radiodiffusion et Sociétés romandes de radiodiffusion, 18 h. à 18 h. 15: *Etre Suisse et vouloir le rester*, causerie par Mme Jeanne de Rham (Eclaireuses vaudoises).

Suisse, est un sujet urgent et essentiellement féminin. La politique, hélas! s'en mêle, et complique la tâche des femmes qui essayent de résoudre le problème. Mme Montel, notre représentante à l'Association s'intéressant au service domestique, a apporté au Comité de l'Alliance des renseignements sur l'activité de cette Association et sur la position prise par elle en face des circonstances actuelles. Cette Association s'occupera plus spécialement du contrat-type de travail domestique, et se préoccupera de l'organisation d'une assurance-vieillesse. Elle se défendra aussi contre la mise en vigueur de décrets trop hâtivement pris concernant le service domestique.

Les problèmes économiques actuels ont été examinés avec une grande attention la question du contrôle des prix, et celle de l'augmentation des droits de douane sur les vivres de première nécessité et sur la bière.

Le Comité a aussi entendu un rapport sur le Pavillon de la Femme à l'Exposition de Zurich et sur la brochure publiée à cette occasion, toutes questions dont ce journal a déjà fréquemment entretenu ses lectrices. *Le Forum Helveticum* s'organise et a formé des Commissions qui s'occupent du cinéma et de la radio. La Fondation *Pro Helvetia*, destinée à défendre le patrimoine du pays, recevra aussi des femmes comme membres.

Les Commissions de l'Alliance ont beaucoup travaillé dans des domaines variés. La Commission d'Hygiène a rédigé une brochure d'éducation sexuelle destinée aux jeunes filles, qui paraîtra sous peu en allemand. L'édition française doit encore être mise au point. La Commission d'Education a présenté plusieurs projets intéressants parmi lesquels un concours doté de prix pour la jeunesse. *L'Appel aux femmes suisses*, lancé par elle a été très demandé par les Sociétés féminines, et peut encore être obtenu auprès de Mme Hegg, Ittigen (Berne).

Fondation Anna-Carolina (Zurich). A la place de feu le Dr. H. Frey, le Comité de l'Alliance propose comme membre du Conseil de Fondation Mme Hélène Wild, médecin à Zurich.

La presse féministe a aussi retenu l'attention du Comité, et enfin le travail international ne fut pas oublié. Séance de printemps, séance de travail constructif et sérieux.

Association Suisse pour le Suffrage Féminin

Groupe de Lausanne.

Le groupe lausannois de l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin a tenu, le 27 mars, à la Maison du Peuple, une courte assemblée annuelle où, sous la présidence de Mme Quinche,

avocate, ont été approuvés la gestion et les comptes. Mme Quinche a rappelé que dix ans après le dépôt de la pétition fédérale demandant le suffrage féminin, 21 ans après le dépôt de la motion Greulich-Goettisheim, le Conseil national a demandé au Conseil fédéral de présenter enfin un rapport sur cet objet!

Les comptes, présentés par Mme A. Brun, vérifiés par M. F. C. Hoguer, architecte, présentent un déficit de 67 fr. Le nombre des membres diminue faiblement.

L'Assemblée a été immédiatement suivie d'une séance publique, où Mme Quinche a introduit M. E. Bovet, ancien secrétaire général de l'Association suisse pour la Société des Nations, qui, au moment de quitter ce poste, avait tenu à prendre congé aussi des suffragistes lausannois, pour lesquels il fut toujours un ami fidèle et dévoué. M. Bovet a évoqué avec bonheur des souvenirs féministes de 1900, vécus à Rome. Le hasard fit que M. Bovet, étudiant dans la Ville Eternelle la philologie romaine, devint professeur de féminisme de dames de l'aristocratie, fondant les premières sociétés féminines romaines. Le *Droit de la femme* de Ch. Secretan servait de manuel pour ces leçons, et le mouvement féministe romain, puis italien, se développa rapidement et harmonieusement.

S. B.

The International Suffrage News (JUS SUFFRAGII)

Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde

(Texte anglais et français)

Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance civique et politique des femmes

Prise de l'abonnement annuel: 6 sh.

6,50 fr. suisses

12, Buckingham Palace, Londres, S. W. I.



Dans la capitale, on mange et on dort à bon compte au DAHEIM
Alkoholfreies Restaurant Zeughausgasse Bern

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant vos commandes aux maisons qui l'utilisent pour leur publicité